

manger, tous les peuples, dans l'état sauvage, ont cru que la divinité avoit besoin de soutenir sa vie par les mêmes moyens que les hommes : delà est venue, dans toutes les religions, l'origine des sacrifices. C'est encore delà qu'est venu, chez beaucoup de nations, l'usage de porter des alimens sur les tombeaux : les femmes des sauvages de l'Amérique étendent ce soin jusqu'aux petits enfans qui sont morts à la mamelle. Lorsqu'elles leur ont rendu les devoirs de la sépulture, elles viennent tous les jours, pendant plusieurs semaines, verser, de leur sein, quelques gouttes de lait sur leurs petits tombeaux (1); c'est ce qu'affirme le Jésuite Charlevoix, qui en a été souvent le témoin. Ainsi, le sentiment de la Divinité et celui de l'immortalité de l'ame sont liées avec nos affections les plus animales, et sur-tout avec l'amour maternel.

Mais l'homme ne s'est pas contenté de partager ses alimens avec des êtres intellectuels, et de les inviter en quelque sorte à sa table; il a cherché à s'élever à eux par l'effet physique de ces mêmes alimens. Il est très-remarquable qu'on a trouvé plusieurs peuples sauvages qui avoient à peine l'industrie de se procurer

(1) Voyez le pere Charlevoix, voyage en Amérique.